

expo-pompeii.com

EXP[®]

RETOUR À POMPEII

**DOSSIER
ENSEIGNANTS**

Nous vous souhaitons la bienvenue dans l'exposition

RETOUR À POMPEII

Dans notre mission de conception et d'élaboration d'expositions, la médiation pédagogique est une priorité. Un dossier à votre destination a donc été spécialement conçu pour l'occasion. Son objectif est de vous appuyer dans votre démarche éducative. Il s'adresse à tous les types d'enseignement secondaire et vous laisse l'opportunité d'adapter son contenu selon vos besoins.

Ce dossier vous permet de préparer et d'exploiter au mieux votre visite en vous familiarisant avec une ligne du temps, avec le parcours de l'exposition et les textes de l'audioguide. Ensuite, nous vous proposons des pistes de questions à poser à vos élèves, avant, pendant et après leur découverte de l'exposition. Pour terminer, notre équipe a listé une bibliographie sélective sur l'histoire de Pompeii.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	4
2. POMPEI EN QUATORZES DATES	5
3. PARCOURS DE L'EXPOSITION	7
4. QUESTIONS ET ACTIVITÉS	15
5. RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	24
6. INFORMATIONS PRATIQUES	25

1. INTRODUCTION

L'éruption du volcan qui détruit la ville romaine de Pompéi en l'an 79 est une catastrophe pour ses habitants. Elle nous permet cependant d'être les témoins de la vie de ces hommes et ces femmes, comme s'ils vivaient toujours à nos côtés, près de 2000 ans plus tard.

L'éruption fige leur existence, mais aussi leur cadre de vie que vous découvrirez dans l'exposition, de la boulangerie aux thermes en passant par la parfumerie, l'école, la taverne, ...



2. POMPÉI EN QUATORZE DATES

Fin 7^e siècle av. J.-C. Pompéi est fondée par des populations osques, sous la conduite de groupes étrusques. Elle est située sur une colline volcanique, au pied du Vésuve, dans une plaine fertile le long du golfe de Naples.

4^e siècle av. J.-C. Pompéi est repeuplée par les Samnites, descendus des montagnes du centre de l'Italie. Ils reconstruisent la ville et élèvent une nouvelle enceinte. Pompéi reçoit sa constitution, sa langue, ses coutumes et sa religion.

2^e siècle av. J.-C. Pompéi commerce dans tout le bassin méditerranéen, grâce à sa production viticole notamment et entretient des contacts étroits avec le monde grec et oriental. Cette période, la plus prospère de la ville, voit une réorganisation des lieux de culte, l'aménagement du forum et la construction de grandes demeures privées.

80 av. J.-C. Pompéi devient une colonie romaine. 2000 vétérans de l'armée romaine s'y installent. Leur présence, après une période de tensions, relance l'économie. Les familles nobles tirent leur richesse de la production agricole et du commerce.

5 février 62 apr. J.-C. Pompéi et les villes voisines comme Herculaneum sont touchées par un important tremblement de terre. Les destructions nombreuses entraînent d'importants travaux de restauration. Les maisons s'ornent de somptueuses décorations. Ateliers et boutiques se multiplient.

24 octobre 79 apr. J.-C. Éruption du Vésuve. Pompéi est ensevelie. L'événement est décrit heure par heure par Pline le Jeune dans une lettre à l'historien Tacite.

1594 Après des siècles d'oubli, Pompéi est découverte par hasard, à l'occasion de travaux, par l'architecte Domenico Fontana.

1748 Le roi des Deux-Siciles, Charles III, inaugure les fouilles à Pompéi. Le site est interdit aux visiteurs. Un musée est aménagé dans la villa royale de Portici pour exposer les objets découverts, présentés de façon typologique.

1808 Pompéi est sous la domination française. Joachim Murat, roi de Naples, lance des fouilles approfondies. L'élaboration d'un plan de fouilles permet de comprendre l'extension du territoire urbain et le tracé complet des murailles.

1861 Le numismate (spécialiste des monnaies) Giuseppe Fiorelli, nommé directeur des fouilles, trace le plan de la cité, qu'il divise en Régions et en Îlots. Il met au point la technique du moulage des corps et ouvre le site au public en instituant un billet d'entrée. Sous ses successeurs, on fouille de nouvelles zones de la ville, on dégage des rues, des monuments et de magnifiques maisons.

1875 Début des restaurations architecturales.

1943 Bombardement par les alliés. Plusieurs bâtiments sont détruits.

1950-1960 Dans les années 50, les fouilles sont dirigées par l'archéologue Amedeo Maiuri qui va les étendre à d'autres secteurs, consolider le site fragilisé par la seconde guerre mondiale et le rendre accessible au public.

1997 Le site est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO

6 novembre 2010 Le manque d'entretien de la zone archéologique provoque l'écroulement de la Schola armaturarum (l'école des gladiateurs). La nouvelle est relayée par la presse internationale et suscite un grand émoi. S'ensuit une prise de conscience sur la nécessité de sécuriser le site.

2014 Lancement du « Grand Projet Pompéi » financé par l'Union européenne et le ministère de la Culture italien. L'objectif est de sécuriser et de valoriser Pompéi.

2017-2019 De nouvelles fouilles sont menées sous la direction du professeur Massimo Osanna. Une zone du nord de la ville est dégagée, ce qui permet la découverte de deux maisons, de magnifiques fresques et mosaïques ainsi que de centaines d'objets. Un thermopolium, fast-food antique, est également découvert, dévoilant de nombreux éléments, témoignages précieux sur la vie quotidienne à Pompéi et les habitudes alimentaires de l'époque.

2021 : Découverte d'une chambre d'esclaves, offrant un aperçu rare et détaillé des conditions de vie de ces derniers.



3. PARCOURS DE L'EXPOSITION

TEXTES DE L'AUDIOGUIDE

L'atrium

Vous vous trouvez ici dans l'atrium, partie commune d'une *domus*, la maison romaine. C'est la partie publique, « officielle » de l'habitation où le *pater familias*, le maître de maison, reçoit ses clients, ses invités, c'est-à-dire vous aujourd'hui.

Il doit son nom à la présence du foyer (*ater*=noir en latin d'où le mot français *âtre*). Au centre se trouve l'*impluvium*, bassin à ciel ouvert destiné à recueillir les eaux de pluie. Il est souvent entouré de petites pièces, notamment des chambres (*cubicula*) ; c'est là aussi qu'est disposé le *laraire*, petit autel destiné à la pratique des rites domestiques religieux.

La chambre de Tulla

Les petits objets présentés ici ont été découverts dans une maison, dans un coffret en bois. Pas de bijoux en or ou argent mais des objets hétéroclites en ambre, os, coquillages, verre. Ce sont des figurines, des amulettes, des clochettes, etc. Leur diversité les fait s'adapter à toutes les circonstances. Certains en effet sont des porte-bonheurs ; d'autres servent à se protéger du mauvais sort. On prête aux pierres par exemple des vertus bienfaisantes, pharmacologiques : la cornaline donne force et confiance, l'ambre le succès en amour...

La statue-fontaine de Priape

La représentation du phallus en érection est partout dans la ville, dans les maisons, les commerces sous forme d'amulettes ou de statues, comme à l'extérieur, sur les murs ou les fontaines. L'organe sexuel masculin en érection est à la fois un gage de prospérité et de fécondité mais aussi de protection efficace contre le mauvais œil, que redoutent les Pompéiens. Il s'agit donc de représentations relevant du monde de la superstition plutôt que de l'univers de l'érotisme.

La chambre de l'esclave

Dans cette chambre d'esclave, point de fresque sur les murs, point de mobilier confortable. Le strict nécessaire mais aussi un *glirarium*, sorte de jarre en terre cuite où sont élevés des loirs dont les Pompéiens étaient friands. L'intérieur est équipé d'une rampe en spirale qui mène à deux mangeoires ; les loirs peuvent y dormir sur de petites étagères. Le peu d'ouvertures génère une obscurité presque totale à l'intérieur, ce qui les incite à dormir - ils dorment environ 7 mois par an ! - ... et donc à prendre du poids !

Le laraire

Une part importante de la religion romaine est privée : les rites (*sacra privata*) sont accomplis devant le *laraire* (autel domestique) de la demeure familiale. Chaque *pater familias* (le père) est prêtre chez lui. Il officie quotidiennement au lever du jour, en présence de sa femme, de ses enfants et éventuellement du reste de la maisonnée. Le sacrifice consistait en une offrande de vin, un vin particulier, très pur, réservé à cet effet, interdit aux femmes. Mais aussi à brûler quelques grains d'encens ou, le plus souvent, d'autres essences aromatiques car l'encens est précieux et rare. Les offrandes étaient adressées aux dieux lares (ancêtres qui protègent la famille), au *Genius* (qui symbolise l'esprit vital du *pater familias*) et aux Pénates (qui veillent aux biens) et à une série de divinités selon le choix du *pater familias* : Mercure, Vénus, Jupiter, Minerve par exemple.

La blanchisserie

La plupart des habitations n'ayant pas de points d'eau, les vêtements sont lavés dans des blanchisseries (*fullonicae*). Ils sont déposés dans des cuves de terre cuite ancrées dans le sol, puis recouverts d'eau à laquelle on avait ajouté des détergents, principalement de l'urine humaine ou animale. Les foulons foulent le linge avec leurs pieds. Il est ensuite essoré à la main ou à la presse puis rincé dans de l'eau claire. Les vêtements blancs sont posés sur des cages en osier où brûle du soufre afin de raviver leur blancheur.

Le principal détergent utilisé dans les blanchisseries est l'urine, animale ou humaine, à cause de son pouvoir blanchissant naturel. Elle est récoltée dans des urinoirs publics, petites jarres placées à cet effet dans les rues. Outre qu'elle est responsable de l'odeur pas très agréable qui émane des laveries, elle cause aux foulons une mauvaise réputation, accusés qu'ils sont de passer plus de temps à récolter l'urine qu'à blanchir le linge... Produit recherché, elle fit l'objet d'une taxe imposée par l'empereur Vespasien qui se serait exclamé, pour faire taire les critiques : « *Pecunia non olet* » (l'argent n'a pas d'odeur). D'où aussi le nom de *vespasienne* donné aux urinoirs publics pour hommes disposés dans nos villes au XIX^e siècle.

Les vêtements ont une grande importance dans la société romaine ; ils sont le reflet du statut de la personne qui les portent. Même les esclaves doivent être bien habillés, surtout lorsqu'ils sont en dehors de la maison à laquelle ils appartiennent. Les vêtements de base (tunique) sont unisexes, sans manches, pouvant se porter de diverses manières. Les enfants portent en général une version plus petite des vêtements adultes. La toge était portée par les hommes de la classe supérieure, les citoyens. Vêtement coûteux de laine blanche naturelle, elles sont bordées de bandes de couleurs différentes selon le statut social ou la fonction. Les femmes mariées portent une toge particulière appelée *stola*, long vêtement serré à la taille par une ceinture.

L'École

Le système scolaire est privé, ce sont donc les parents qui paient les enseignants. Ceux-ci sont souvent des esclaves ou des affranchis, pas très bien considérés ni rémunérés. Les cours du premier cycle (7 à 12 ans) se donnent le plus souvent au domicile d'un élève, surtout pour les filles. Les élèves y apprennent la lecture et l'écriture. Les jeunes filles ne sont donc pas analphabètes même si peu d'entre elles poursuivent au-delà de ce premier cycle. Lorsque les garçons ont appris à lire et à écrire, ils perfectionnent leur écriture et apprennent les calculs et la sténographie, cette fois dans une école (*ludus*) souvent en plein air. Ils écrivent sur des tablettes de cire à l'aide d'un stylet. Pour le calcul ils utilisent des abaqes (tables à compter) sur lesquels ils apprennent le système duodécimal. Ceux, très rares, qui poursuivent leurs études au-delà de 16 ans apprennent les lois, à écrire et prononcer des discours. Les châtiments corporels (coups de verge) ne sont pas rares.

Les fresques

Les Romains ont l'habitude de recouvrir les murs d'enduit puis de les orner de fresques. Mortier composé d'un mélange d'eau, de sable et de chaux calcaire, l'enduit est appliqué en plusieurs couches (au moins trois, parfois davantage) dont la dernière est particulièrement soignée car elle doit accueillir les décors peints. Elle est polie et de la poudre de marbre est parfois ajoutée au mortier de chaux. Les motifs de la fresque sont réalisés sur l'enduit encore frais (*a fresco*, frais) avant qu'il ne sèche. Aucune erreur n'est donc permise ; le peintre doit être un artisan expérimenté.

Cadran solaire

Une trentaine de cadrans solaires semblables à celui-ci ont été retrouvés à Pompéi, dans des jardins, sur des places, près d'édifices publics mais aussi dans des habitations privées. Le temps est mesuré sur base d'heures de durée variable selon les saisons. Les vingt-quatre heures sont en effet divisées en deux périodes de douze heures de lumière et douze d'obscurité, indépendamment de la plus ou moins grande durée de la journée.

Bas-relief

Le bas-relief que vous voyez ici a été trouvé près du *lararium* de la maison de Caecilius Jucundus. Il raconte la destruction de la ville par un violent tremblement de terre en l'an 62, qui a endommagé ou détruit de nombreux bâtiments et provoqué l'exode d'une partie de la population. C'est donc une ville en chantier que le Vésuve a détruit.

Mensa ponderaria

La *mensa Ponderaria* qu'on voit ici, est une table publique des mesures de capacité, souvent

située près des marchés, où chacun peut venir vérifier l'exactitude des quantités achetées. Ces mesures sont précisément réglementées par des magistrats spéciaux pour éviter l'arbitraire de la part des commerçants. Céréales, sel et liquides sont versés dans ces formes qui correspondent à un volume ou un poids précis. La mesure faite, la matière est récupérée par simple écoulement grâce au petit robinet situé sous les différents volumes. Une des unités de poids utilisée est la *libra* (environ 329 grammes). Elle est à l'origine de l'abréviation *lb* pour livre. Côté volume, pointons l'exemple du setier (environ 54 cl). Mais ces unités sont très variables selon les régions et les époques.

La parfumerie

Rien d'étonnant à trouver ici une parfumerie (*ungentarium* en latin). La Campanie est en effet une région renommée pour ses parfums. Le naturaliste Pline a d'ailleurs écrit que les roses de Campanie étaient plus parfumées que les autres ! Les parfums sont abondamment utilisés dans la nourriture, les boissons, voire pour purifier l'atmosphère des rues. Mais encore lors des offrandes aux dieux ou les funérailles. Ils interviennent aussi dans les soins du corps, chez soi ou aux thermes. Et bien sûr, le parfum est un puissant vecteur de séduction. Pline, toujours lui, n'a-t-il pas écrit que « la principale recommandation d'un parfum est, sur le passage d'une femme qui le porte, d'attirer par ses effluves même ceux qui sont occupés à tout autre chose ».

Cette presse à huile ne doit pas étonner dans une boutique de parfumeur : la base de la fabrication des parfums et onguents est en effet l'huile fraîche d'olives, d'amandes ou de sésame (l'Antiquité ne connaissant pas encore le processus de distillation de l'alcool, l'huile sert donc de fixateur). Sur la fresque représentée dans la boutique, on distingue une presse à coins : les ouvriers frappent sur des coins qui pressent des sacs remplis d'olives. L'huile est ensuite enflée à chaud dans un chaudron. A cet effet, diverses sortes de fleurs sont cultivées dans la campagne autour de la ville : des roses bien sûr mais aussi des lys, violettes, giroflées ou jasmins. Divers ingrédients (myrrhe, thym, romarin, laurier, cannelle, cardamome par exemple) sont broyés dans un mortier et ajoutés à l'huile.

Remarquons aussi qu'à l'époque de la catastrophe, le verre est devenu un produit assez commun, notamment en parfumerie où il supplante les pots en céramique. Les verriers produisaient des flacons de formes et contenances diverses. Mais ils se distinguaient aussi par leur couleur, différente selon le métal qu'on ajoute au sable lors du processus de fabrication : vert foncé, voire noir pour le fer, bleu pour le cuivre, etc.

Odomètre

Mesurer l'espace est d'une grande importance pour les Romains, grands bâtisseurs de routes, villes et aqueducs ! Pour les grandes distances, par exemple pour lever une carte, les arpenteurs (*agrimensores*) utilisent un odomètre, une charrette comme celle que vous voyez ici, équipée d'un mécanisme qui permet de connaître la distance parcourue lors d'un déplacement. Lorsque la roue de la charrette avance, elle entraîne un plateau horizontal par l'intermédiaire de pignons. Ce plateau comporte des cases dont chacune contient une bille ou un caillou ; lorsqu'une case est positionnée sur un trou, le caillou tombe dans un tiroir. À la fin du trajet, le nombre de billes dans le tiroir donne la distance parcourue, par un calcul qui tient compte, notamment, du diamètre de la roue et des engrenages et de la distance entre les cases sur le plateau. Dans d'autres versions, les tours de roue sont indiqués par une aiguille sur un cadran gradué de l'appareil.

La boulangerie

Riches ou pauvres, les habitants de Pompéi consomment de grandes quantités de céréales sous forme de bouillies, pains, galettes ou gâteaux. Les céréales sont les plantes de Cérès, déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité. La boulangerie (*pistrina*) est un lieu important dans la cité qui semble en avoir compté plus d'une trentaine. Mouture du grain, préparation de la pâte, cuisson et vente ont lieu sur le même site.

Les pains sont façonnés à la main, tous ronds, avec une surface bombée, prédécoupés en huit parts le plus souvent. Les pains nobles sont blancs, à base de farine de blé très fine. Outre le blé, les boulangers utilisent aussi du millet, de l'épeautre ou de l'orge (cette dernière farine est

surtout réservée pour le pain des esclaves). En plus des pains, les boulangers préparent des gâteaux au fromage, œufs et miel (*libum*), des boulettes d'épeautre et de fromage, garnies de miel et de graines de pavot (*globi*) ou des carrés de *placenta*, une sorte de mille feuilles de pâte avec du miel et du fromage de brebis. Le miel est toujours présent dans les préparations sucrées puisque l'antiquité ne connaît pas le sucre sous ses formes actuelles.

Le pain et les grains peuvent aussi être un enjeu politique. Si les boulangers sont souvent des anciens esclaves affranchis, il n'est pas rare en effet que des magistrats, des citoyens importants et riches soient propriétaires de boulangeries afin de contrôler le prix du pain ou d'en distribuer, notamment avant les élections. Un graffiti électoral et cette fresque enlèvent tout doute à ce sujet : « Élise Caius Iulius Polybius, il offre du bon pain ». Soutenu par les puissantes corporations des boulangers et des muletiers, ce Iulius Polybius, dont on a retrouvé la maison, semble être un riche boulanger « industriel », par ailleurs collectionneur d'art raffiné.

Fontaines

Environ un siècle avant l'éruption, Pompéi a pu bénéficier de la construction d'un aqueduc amenant de l'eau potable depuis les collines de l'arrière-pays. Il débouche dans un imposant château d'eau (*castellum aquae*) situé au point le plus élevé de la cité, près de la porte du Vésuve. Après avoir été filtrée, l'eau s'écoule de celui-ci par trois exutoires pourvus de vannes permettant de réguler le débit de l'eau en fonction des besoins et des ressources. L'eau est ensuite distribuée, via 14 châteaux d'eau secondaires (*castella secundaria*) qui servent à réguler les débits, par des conduites en plomb dans un cinquantaine de fontaines publiques, les bains publics ou privés, des commerces (boulangeries, laveries) ou de riches particuliers. Tout usage privé est payant. Les fontaines sont souvent placées aux carrefours. Elles délivrent l'eau en continu ; le trop plein se déverse dans les rues, apportant ainsi un semblant de propreté à celles-ci. Pour les particuliers, surtout les plus pauvres, l'essentiel de l'approvisionnement domestique provient cependant de puits creusés dans le sol pour capter les eaux souterraines et de citernes qui recueillent l'eau de pluie.

Les graffitis

Les murs de Pompéi sont couverts de milliers de graffitis de nature très diverse : exercices d'écriture ou de calcul réalisés par des élèves, slogans électoraux, déclarations d'amour, injures, moqueries, publicités commerciales, annonces de spectacles, etc. Leur nombre, leur diversité de forme et de contenu peuvent nous les faire considérer comme le réseau social de l'époque. Certains sont calligraphiés par des professionnels (*scriptores*) qui dessinent de belles lettres (souvent majuscules) rouges sur le crépi ocre des murs. Mais beaucoup sont aussi gravés par des particuliers à l'aide d'un stylet ou d'une quelconque pointe. S'étale ainsi sur les murs toute une chronique quotidienne au point de ne plus savoir où donner du regard !

Le carré magique de Pompéi se compose de cinq mots de cinq lettres chacun (*sator, arepo, tenet, opera, rotas*), écrits l'un sous l'autre de manière à former un carré, qui peut être lu dans n'importe quel sens, formant ainsi un palindrome. Si on lit le carré en serpent, on a aussi « *sator opera tenet - tenet opera sator* », « le semeur possède les œuvres », c'est-à-dire qu'il est le seigneur de la création. Comme, en outre, il n'utilise que les lettres de l'expression *Pater Noster* et comme l'intersection des deux mots *tenet* dessine une croix parfaite au centre du carré, certains ont voulu y voir un des premiers symboles chrétiens. Interprétation farfelue moins de 50 ans après la mort du Christ alors que le symbole de la croix est bien plus tardif ! Il s'agit d'un simple calembour qui n'a pas fini de nourrir l'imaginaire collectif. Il a plus ou moins inspiré le film *TENET* de Christopher Nolan (2020). Outre le titre du film, deux protagonistes se nomment *Arepo* et *Sator* (qui dirige une société appelée *Rotas*) et la première scène est tournée dans un opéra !

Le thermopolium

Comme aujourd'hui chez nous, l'alimentation est un marqueur social à Pompéi. Seuls les plus riches possédant une *domus* comprenant une cuisine où les esclaves préparent des repas chauds peuvent s'offrir le luxe d'une *cena*, repas quotidien pris en fin d'après-midi. Les Pompéiens ne

mangent en effet pratiquement pas pendant la journée. Un repas parfois fastueux servi dans le *triclinium*, salle à manger où les convives mangeaient allongés sur des lits. Les autres se contentent de manger froid (souvent du pain, du fromage et quelques fruits secs) ou de réchauffer un maigre repas sur un brasero.

Mais beaucoup, surtout s'ils sont de passage comme les militaires ou les voyageurs, ne répugnent pas à prendre un repas dans un *thermopolium* (mais le terme exact serait plutôt *popina*) comme celui présenté ici. C'est ce que nous appelons aujourd'hui un « fast food » ou « snack bar », un lieu où l'on consomme debout et rapidement des boissons et des plats chauds mijotés, bon marché, conservés dans des jarres (*dolia*) encastrées dans le comptoir.

Le pain, le vin et l'huile d'olives tiennent une place importante dans le régime alimentaire des Pompéiens, ainsi que les légumes (fèves, pois, lentilles, lupins, choux, salades...) et les fruits (noix, olives, raisins, melons, figues, poire...). Cailles, poules et oies sont bien représentées car les Romains apprécient beaucoup les œufs, qu'ils mangent souvent au début des repas. D'où l'expression utilisée pour désigner un repas complet : « *Ab ovo usque ad malum* » (de l'œuf à la pomme).

Les grands animaux (surtout le porc, rarement des chèvres ou des moutons, quasiment jamais de bœufs) sont abattus au marché, puis leur viande est salée et fumée mais leur consommation est bien plus rare, de même que celle des poissons et des crustacés. Le miel est utilisé comme du sucre ou pour conserver le vin et d'autres aliments. Mention spéciale doit être réservée au *garum*, une sauce forte à base de poissons fermentés, qui accompagne à peu près tous les plats !

Les Thermes

Les thermes sont un élément essentiel de la civilisation romaine sous l'empire. Tous et toutes, riches ou pauvres s'y rendent. Les élites s'y retrouvent pour parler affaires ou gérer la cité ; riches et pauvres s'y côtoient. Pompéi compte cinq thermes publics aux côtés de plusieurs établissements privés, de moindre ampleur, mais dont l'entrée est payante. Le vestiaire (*apodyterium*) d'un des thermes publics, comme celui présenté ici, figure une fresque regroupant des positions érotiques surmontant les casiers où les baigneurs laissent leurs effets. Sans doute était-ce un moyen mnémotechnique pour se rappeler quel casier était le sien... Outre le vestiaire, les thermes comportaient généralement une salle tiède, un bain chaud puis un bain froid. Des pièces sont aussi réservées au massage et aux soins du corps. À l'extérieur se situe parfois une palestra, terrain permettant d'effectuer des exercices physiques. C'est en général dans la salle du bain chaud (*caldarium*) que le baigneur se racle la peau pour ôter la sueur ou l'huile de massage à l'aide d'un strigile, sorte de crochet en métal.

Pour disposer de grandes quantités d'eau chaude, les romains ont inventé l'hypocauste, chauffage par cloison. Un feu est entretenu dans le sous-sol du bâtiment ; cette pièce est ventilée ce qui permet à la chaleur de se propager sous la salle où sont situés les bains chauds. Le plancher de cette salle repose en effet sur des petites colonnes de briques (*pilae*) et la chaleur peut donc circuler dans cet espace, ce qui chauffe les bains. Une partie de la chaleur s'échappe aussi dans des interstices creusés dans les murs. C'est donc toute la pièce qui peut être chauffée.

La maison du chirurgien

La médecine romaine s'inspire fortement de la médecine grecque. Il n'existe pas d'hôpital en tant que tel ; la médecine se pratique dans les sanctuaires ou chez le médecin, dans l'*iatreion*, cabinet privé, comme celui-ci. Seuls les camps militaires accueillent des hôpitaux (*valetudinaria*) où sont soignés les blessés lors des combats. Les médecins préparent eux-mêmes nombre de médicaments avec des plantes achetées chez l'herboriste. Les formes plus complexes sont produites dans des boutiques spécialisées dotées d'instruments de précision et des appareils nécessaires, ancêtres de nos pharmacies.

Quantité de plantes et d'herbes rentrent dans la composition des remèdes sous forme d'infusions, décoctions, lavement, emplâtres, poudres, comprimés... Le lys est utilisé pour panser les

brûlures, le ricin comme laxatif, le fenouil comme diurétique, la marjolaine contre les maux d'estomac, etc. La liste est longue. Et beaucoup de ces remèdes se retrouvent encore dans la pharmacopée actuelle.

Mais les Romains n'hésitent pas non plus à pratiquer des interventions chirurgicales. Le problème qui se pose dans ce cadre est la gestion de la douleur. L'anesthésie véritable est inconnue mais le recours au chanvre ou à l'opium en décoction sert à abrutir le patient. Les instruments de chirurgie sont nombreux, permettant par exemple des soins dentaires, des réductions de fractures et même des trépanations ou l'ablation du cristallin de l'œil en cas de cataracte.

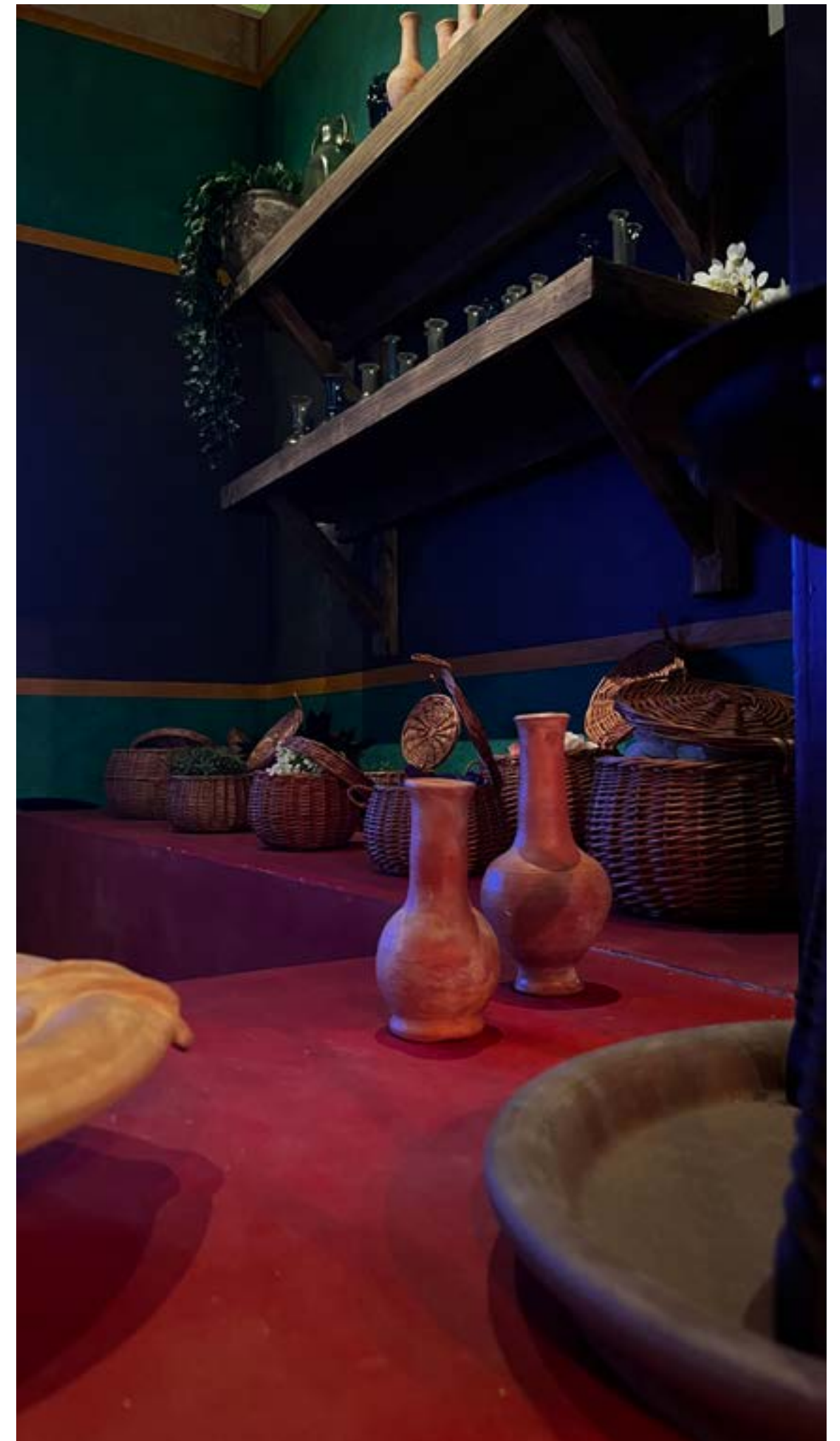
La taverne

La taverne (*popina*, *caupona* et *taberna*) est un lieu de convivialité où l'on boit du vin, joue à des jeux de société et où l'on peut s'attabler pour manger un repas chaud. Ou s'adonner aux plaisirs de la chair. La grande majorité des Pompéiens habitent en effet dans des logements étroits, sans cuisine, sans guère d'intimité, sans aucun confort moderne. Le « bistrot » joue donc un rôle social important. On y jouait aux dés ou aux osselets mais aussi à des jeux de stratégie, sorte de trictrac. Ou aux *latrunculi*, sorte de jeu d'échecs ou de dames, affrontement entre guerriers. Les tavernes étaient aussi un lieu apprécié pour discuter des combats de gladiateurs (comme aujourd'hui on parle football dans les cafés) comme le prouve la fresque présentée ici qui représente le dénouement d'un duel entre un mirmillon (à droite) et un thrace, retrouvée dans une taverne de Pompéi.

Combats de gladiateurs

Coutume religieuse étrusque à l'origine, les combats de gladiateurs (*munera*) étaient à l'origine organisés lors de cérémonies funèbres entre des prisonniers ou des esclaves dont le sang versé était supposé apaiser l'esprit du défunt. Mais au temps de Pompéi, les gladiateurs sont des athlètes de haut niveau qui s'entraînent dans des écoles spécialisées (il existe deux de ces « casernes » à Pompéi). Ils signent un contrat avec un magistrat et sont rétribués. C'est devenu un véritable secteur économique, drainant des sommes importantes. Le mécénat de tels combats est une condition essentielle du leadership politique.

Les combats se déroulent selon des règles précises et sont soumis aux décisions d'un arbitre. Ils sont bien moins sanguinaires qu'on ne l'imagine et ne se termine pas automatiquement par la mort d'un des deux combattants.





4. QUESTIONS ET ACTIVITÉS

Vous trouverez ci-dessous quelques pistes à exploiter avec vos élèves. Une première partie peut être réalisée avant ou après votre visite de l'exposition. La deuxième partie propose des questions auxquelles répondre pendant la visite. Certaines recherches complémentaires sont parfois nécessaires pour aller plus loin et pousser vos élèves à se dépasser et utiliser d'autres ressources de documentation dont Internet.

4.1. Questions avant ou après la visite

Pompéi, un site géographique particulier et ressources naturelles

Où se situe exactement Pompéi ? Pouvez-vous la placer sur la carte ci-dessous ainsi que le Vésuve et le fleuve (cherchez son nom) proche de la ville ?



Demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :

- Quel événement a provoqué la destruction de la ville ?
- Comment une catastrophe comme celle vécue par les habitants de Pompéi a-t-elle permis de mieux comprendre la vie des Romains à partir des fouilles archéologiques commencées au XVIII^e siècle ?
- Pourquoi la présence du Vésuve est à la fois une bénédiction et une malédiction pour les habitants de Pompéi ?
- La situation géographique de Pompéi en fait donc une région fertile. D'où tient-elle cette fertilité ?

Cette fertilité a permis aux habitants de Pompéi de développer de nombreuses cultures destinées principalement à un usage alimentaire et textile. Quels sont les usages alimentaires ? quels sont les usages textiles ?

Demander aux élèves, lors de leur visite, d'identifier quelques objets de l'exposition qui illustrent ces usages.

Les fouilles archéologiques

La plupart des objets vus dans l'exposition sont des reproductions d'objets originaux découverts lors des nombreuses fouilles archéologiques qui ont eu lieu et qui continuent sur le site de Pompéi.

Demander aux élèves de citer les outils nécessaires pour réaliser les fouilles, d'hier et d'aujourd'hui.

Pompéi, un témoignage du mode de vie des Romains

Les fouilles ont permis de découvrir plusieurs maisons privées, des commerces et beaucoup de fresques.

Maisons privées :

Leur demander de citer les différentes pièces de ces maisons et d’en donner leurs fonctions principales.

Commerces :

Leur demander de citer des commerces et activités que l’on trouvait à Pompéi avant l’éruption.

Fresques :

Leur demander d’expliquer ce qu’est une fresque et sa technique.

Pompéi, une ville révélatrice des statuts sociaux

Pompéi était une ville où coexistaient des individus aux statuts sociaux très variés. Les élèves en découvriront certains d’entre eux dans l’exposition via l’audioguide.

Demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :

Qu’est-ce qu’un citoyen ? Qui peut prétendre à ce statut ?

Et être esclave, qu’est-ce que cela signifie ?

Quel était le statut des femmes romaines ?

Donner les définitions des ces quatre termes liés à la vie politique de Pompéi.

Forum - Populus - Toge - Duumvir

-La démocratie romaine repose sur l’équilibre de trois organes politiques. Desquels s’agit-il ?

-Pour se présenter aux élections à Pompéi et dans le monde romain, il y a plusieurs conditions. Celles qui suivent vous semblent-elles correctes ?

-Corriger les règles énoncées lorsque c’est nécessaire.

- Être un homme ou une femme mais pas esclave
- Avoir 18 ans
- Résider dans la cité ou dans les environs immédiats
- Se faire voir et présenter son programme sur le forum
- Porter une toge entièrement noire
- Être suffisamment riche pour payer une somme d’inscription à la collectivité et pouvoir faire campagne

-En gardant à l’esprit les différents statuts des habitants de Pompéi, leur idée de la démocratie est-elle comparable à la nôtre ? En quoi diffère-t-elle, au regard notamment de l’article premier des Droits de l’Homme et du Citoyen ?

Pompéi et les gladiateurs

Première cité romaine à avoir édifié un amphithéâtre en pierre dédié aux jeux, Pompéi était une terre d’élection pour les gladiateurs.

Demander aux élèves d’expliquer qui ils sont, de donner le nom des 6 types principaux, de décrire quelques-unes de leurs armes et d’expliquer en quoi consistaient leurs combats.

Ce thème a fait l’objet de plusieurs films. Demander aux élèves d’en citer quelques-uns.

L’ensemble de ces questions peuvent être présentés en classe sous forme d’une présentation powerpoint avec des illustrations.

Pompéi, inspiration de nombreux artistes

Les découvertes archéologiques de Pompéi, site devenu à la fois un musée en plein air et un laboratoire d’expériences scientifiques, contribuèrent à façonner l’imaginaire antique des peintres et des écrivains européens, dès le milieu du XVIII^e siècle.

Demander aux élèves de citer trois peintres qui se sont inspirés des fouilles de Pompéi. Et pour chacun d’entre eux, le titre d’un tableau.

Et de donner le nom de cinq écrivains qui ont visité Pompéi à cette époque, ainsi que le titre d’un livre écrit à cette époque avec pour thème Pompéi.

Ces questions peuvent également faire d’une présentation powerpoint avec des illustrations.

Pompéi, un regard sur les pratiques religieuses des Romains

Les Romains, adeptes du polythéisme, vénéraient de nombreux dieux. Les vestiges de Pompéi offrent un éclairage précieux sur leurs pratiques religieuses.

Demander aux élèves de citer 6 noms de dieux ainsi que leurs fonctions.

D’expliquer en quoi consistait la pratique religieuse à Pompéi.

Et de répondre à cette question : les Romains étaient-ils superstitieux ? Si oui, expliquez leurs pratiques à ce sujet.

Le système monétaire romain

Le système monétaire de l’empire romain se compose de monnaies en or, en argent, en laiton et en cuivre. Les relations entre ces métaux et les poids des pièces sont soigneusement fixées.

-Pouvez-vous compléter ce tableau par des chiffres ? Ex : un aureus vaut combien de deniers ? ou un sesterce vaut combien d’as ?

-Et donner les métaux correspondants aux monnaies.

Monnaie	AUREUS	DENIER	SESTERCE	AS
Métaux				
	1			
		1	= 4	
			1	= 4



4.2. Questions pendant l'exposition
Cette partie doit idéalement être imprimée et distribuée aux élèves avant de commencer la visite.

Objets du quotidien (dans tout le parcours)

Dans l'exposition, se trouvent de nombreuses reproductions d'objets du quotidien retrouvés grâce aux fouilles archéologiques. Compléter le tableau ci-dessous. Attention, certains objets peuvent être faits dans des matériaux différents.

	Amphores	Lampe à huile	Clirarium	Speculum	Flacon	Toge
Matériaux utilisés						
Fonctions						
Espace(s) où ils se trouvent						

La blanchisserie

La plupart des habitants n'ayant pas de points d'eau, les vêtements sont lavés dans des blanchisseries.
Quels sont les deux ingrédients utilisés pour le lavage et le séchage des vêtements ?

.....

L'école

Le système scolaire est-il public ou privé ?
Qui étaient les professeurs ?
L'école était-elle fréquentée par les filles ?
Qu'est-ce qu'ils utilisaient pour faire des calculs ?
Où se trouvaient les écoles le plus souvent ?

La mensa ponderaria

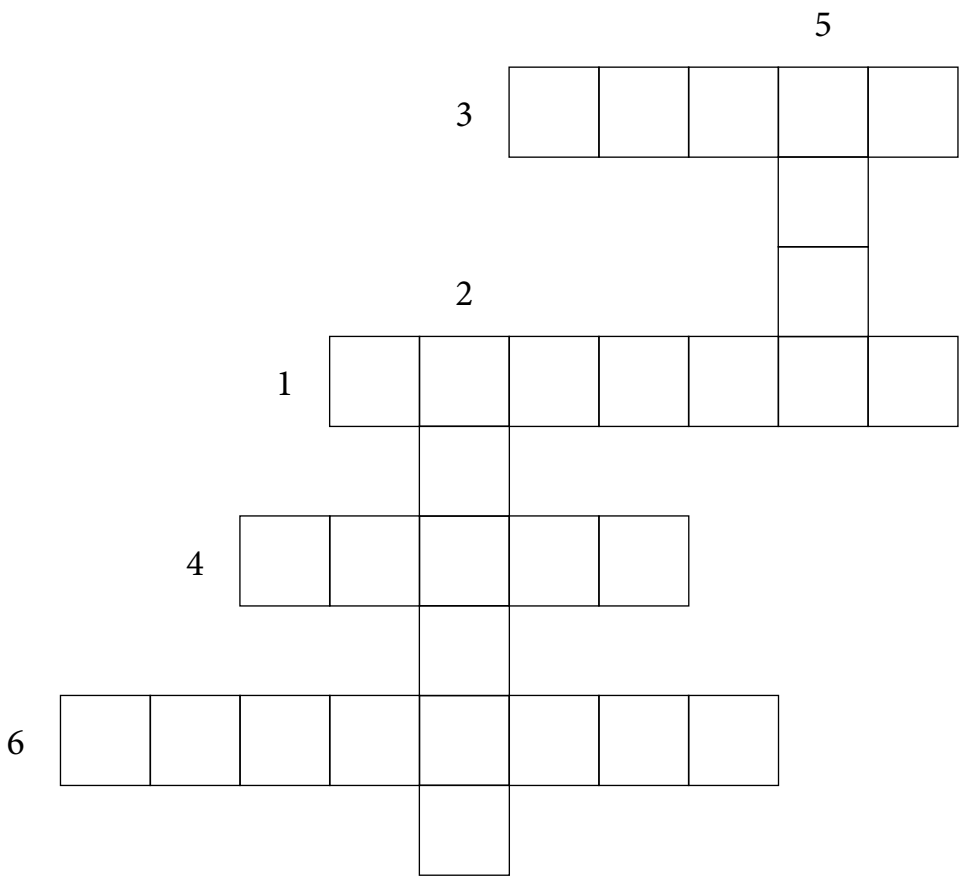
Qu'est-ce que l'on versait principalement dans ces "trous" ?
Comment ce qu'on a versé est récupéré ?
Quelle unité de poids est utilisée et de quelle abréviation est-elle à l'origine ?

.....

La parfumerie

Remplir les mots croisés
Les ingrédients utilisés pour les parfums sont broyés dans un ? (mortier)
Les sacs pressés sont remplis d'..... ? (olives)
Les flacons sont en ? (verre)
La base des parfums est ? (huile)

La fleur la plus souvent utilisée pour les parfums est la? (rose)
Des épices sont également utilisées pour les parfums parmi celles-ci, on trouve de la? (cannelle)



La boulangerie

Dans cet espace, des jeux vous sont proposés. Faites-les et vous pourrez répondre aux questions suivantes :
Pouvez-vous citer 6 céréales cultivées par les gens de Pompéi ?

.....

.....

Quelles sont les bonnes réponses aux questions suivantes ? Et quand c’est faux, donner la bonne réponse.

-Une trentaine de boulangeries ont été découvertes à Pompéi : vrai ou faux ?

.....

-Le pain découvert à Pompéi, connu sous le nom de *Panis Quadratus*, était divisé en quatre parts égales : vrai ou faux ?

.....

-Les meules qui se trouvaient dans les boulangeries pour moudre les grains et obtenir de la farine étaient actionnées par une vache : vrai ou faux ?

.....

La fontaine

D’où vient l’eau de Pompéi ?

Remplissez les trous dans les étapes de l’acheminement de l’eau à Pompéi avec les mots suivants :
exutoires - secondaires - aqueduc - plomb - fontaines - château d’eau - bains

L’..... amène l’eau potable depuis les collines de l’arrière-pays. Il débouche dans un imposant situé au point le plus élevé de la cité. Après avoir été filtrée, l’eau s’écoule de celui-ci par trois pourvus de permettant de réguler le débit de l’eau en fonction des besoins et des ressources. L’eau est ensuite distribuée, via 14 châteaux d’eau qui servent à réguler les débits, par des conduites en dans une cinquantaine de publiques, les publics ou privés, des commerces (boulangeries, laveries) ou de riches particuliers.

Les graffitis

Les murs de Pompéi sont couverts de milliers de graffitis de nature très diverse.

Trouvez trois graffitis électoraux (slogans) dans toute la rue et transcrivez les ici.

.....

.....

.....

Thermopolium

A quel type de restaurant aujourd’hui, le thermopolium correspond-t-il ?

.....

Dans cet espace, des jeux vous sont proposés, notamment pour découvrir des recettes romaines. Faites-les pour pouvoir répondre aux questions suivantes :

-Quels sont les deux ingrédients que l’on retrouve souvent dans la cuisine romaine ?

.....

-Quel est le nom du plat, dit ancêtre des beignets ?

.....

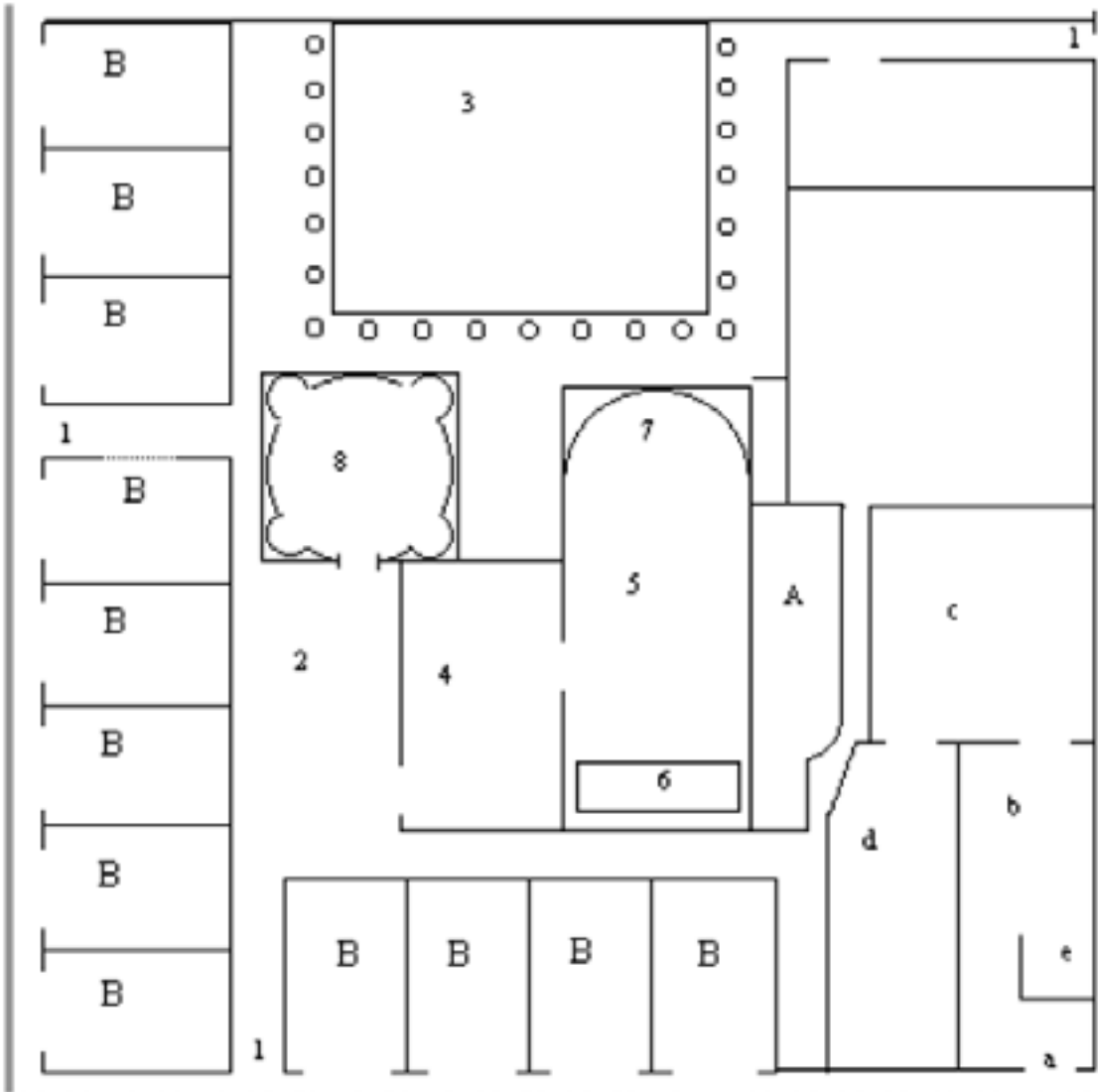
-Quel plat est l’ancêtre de nos fromages “ail et fines herbes” à tartiner ?

.....

-Quel est le nom de la sauce qui servait à assaisonner de nombreux plats.

.....

Thermes
Voici un plan des thermes du forum à Pompéi.



Pouvez-vous donner les noms correspondants aux numéros ou lettres suivants ?
Et colorier/hachurer la partie réservée aux femmes.

- A :
- B :
- 2 :
- 3 :
- 5 :
- C :
- e :

Pour disposer de grandes quantités d'eau chaude, les romains ont inventé l'hypocauste.
En regardant le schéma qui explique ce système de chauffage, peux-tu répondre aux questions suivantes ?

- Où se propage la chaleur ?
- Sur quoi repose le sol de la pièce ?
- Qui penses-tu, entretenait le feu ?

-A quoi servent les tubulis ?

Maison du chirurgien
Dans l'audioguide et dans l'un des jeux qui vous est proposé dans cet espace, vous recevez des informations sur l'utilisation des plantes par les médecins romains.

A vous de relier les plantes aux maux

Fenouil	panser les brûlures
Lavande	diurétique
Menthe	maux d'estomac
Marjolaine	Soulage les brûlures et les piqûres d'insectes
Lys	rafraîchit l'haleine

Citez cinq interventions que les médecins romains savaient déjà faire :

.....

.....

.....

.....

.....

Taverne
La taverne est un lieu de convivialité où l'on boit du vin, joue à des jeux de société et où l'on peut s'attabler pour manger un repas chaud.

Trois noms latins étaient utilisés pour parler de taverne. Lesquels sont-ils ?

.....

.....

.....

.....

.....

Citer des jeux auxquels on jouait dans les tavernes romaines.

.....

.....

.....

.....

.....

5. RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Robert Etienne, Pompéi, la cité ensevelie, Collection Découvertes Gallimard n°16, Série Archéologie, Gallimard, 2009

Jean-Marc Irollo, Pompéi - L'antiquité retrouvée, Place des Victoires, 2020

Mary Beard, Pompéi, la vie d'une cité romaine, Points, 2015

Filippo Coarelli, Antonio Varone, Emidio de Albentiis, Maria-Paola Guidobaldi, Fabrizio Pesando, Pompéi. La Vie Ensevelie, Larousse, 2002

Gabriel Zuchtriegel, Pompéi, la magie des ruines: Un voyage dans les rues de la cité antique, Alisio, 2024

Marisa Ranieri Panetta, Pompéi :Art, histoire et vie au coeur de la cité ensevelie, White Star, 2021

Massimo Osanna, Les nouvelles heures de Pompéi, Flammarion, 2024

6. INFORMATIONS PRATIQUES

DATES D'OUVERTURE :
À partir du 19 décembre 2025

Ouvert du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00
Ouvert tous les lundis des vacances scolaires et les jours fériés (sauf le 25 décembre et 1er janvier)
Dernière entrée à 16h30.

TICKETS EN LIGNE :
www.expo-pompeii.com

CONTACT

Groupes : reservations@expo-pompeii.com

TARIFS *

Standard (18 ans et +) : 19,90€
Jeune (6 - 18 ans) : 15,90€
Pack Famille (2 Standards et 2 Jeunes) : 71,60€ 59,60€

Tarif réduit : 15,90€ - 17,90€

Groupes (à partir de 15 personnes, prix par personne) : €17,90
Scolaires (prix par personne) : €8

* Comprend le parcours de l'exposition, l'audioguide, l'expérience en réalité virtuelle et le show immersif.





